

**PROPOSITION D'AMENDEMENT AUX ANNEXES A LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION  
DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

**A. PROPOSITION :** Inclusion des populations uruguayennes de cygne à cou noir *Cygnus melanocorypha* à l'Annexe 1 de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (Convention de Bonn)

**B. AUTEUR :** **Gouvernement de la République orientale d'Uruguay**  
Direction des ressources naturelles renouvelables,  
Division de la faune, Cerrito 318, Piso 1°, C.P. 11.000, Montevideo, Uruguay

**C. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION**

**1. Taxon**

- 1.1 Classe : Aves  
1.2 Ordre : Anseriformes  
1.3 Famille : Anatidae  
1.4 Genre/espèce/sous-espèce : *Cygnus Melanocorypha* (Molina 1872)  
1.5 Noms vernaculaires : espagnol : Cisne de cuello negro  
anglais : Black-necked swan  
français : Cygne à cou noir

**2. Données biologiques**

2.1 Répartition

L'espèce est endémique dans le cône sud, où elle habite le sud du Brésil, l'Uruguay, l'Argentine et le Chili. Certains individus rayonnent jusqu'au Paraguay. En Uruguay la répartition comprend les zones humides de l'est, dans le Département de Maldonado, Rocha et Treinta y Tres. Pendant les périodes de sécheresse, l'aire de répartition "normale" augmente avec les mouvements vers le sud-centre et le sud-ouest et, en plus petit nombre, dans le nord-ouest, jusqu'au Département de Paysandú. De même, pendant les périodes prolongées de sécheresse au niveau microrégional, la présence de cygnes à cou noir a été relevée à des latitudes antarctiques (Base Antarctique Artigas, Shetlands du sud ; Gambarotta *et al* 1993).

2.2 Population

On a calculé sur la base d'une compilation bibliographique (Del Hoyo *et al.*, 1992) que la population mondiale est d'environ 100 000 oiseaux, dont 20 000 en Uruguay, bien qu'en fait le dernier chiffre soit une surestimation. Un recensement aérien effectué par le Service de la faune sauvage canadien (R. Morisson *fide* Vaz Ferreira y Rilla 1991), daté du 24/01/1986, a fait état de 6 820 oiseaux. Ensuite, le 6/10/1987, la Division de la faune sauvage a entrepris un nouveau comptage aérien qui a atteint le chiffre de 8 869 oiseaux. Sur la base de ces comptages et d'observations sur le terrain, on a estimé que la population uruguayenne de *Cygnus melanocorypha* est au plus de 10 000 oiseaux (Arballo et Cravino, en cours d'impression).

2.3 Habitat

En Uruguay, le cygne à cou noir habite des eaux peu profondes, douces ou saumâtres, des marais et des prairies inondées. Quand il se disperse, on l'observe dans les eaux des estuaires et des océans, les voies navigables et les lacs artificiels continentaux - pas toujours peu profonds.

### 2.4 Migrations

Du fait du peu de recherches effectuées à ce jour, le comportement migrateur des espèces ne peut pas être déterminé avec certitude. On a suggéré (Dei Hoyo *et al.*, op. cit.) que les populations du nord et des Malouines/Falklands sont relativement sédentaires, alors que celles des latitudes plus au sud migrent vers le nord en hiver. Néanmoins, les recensements nationaux auxquels on a fait référence ci-dessus montrent que les populations d'Uruguay (la partie la plus septentrionale de l'aire de répartition naturelle de l'espèce) sont fortement affectées par les sécheresses. A ce sujet il est utile de citer des sources historiques comme O.V. Aplin (1894), un naturaliste anglais qui a visité l'Uruguay en 1892, et qui a signalé la présence de cygnes dans les zones à l'ouest de la partie centrale du pays pendant une année de sécheresse. Au cours de ces dernières années, à l'occasion des sécheresses de 1989 et 1995, on a pu observer de grands mouvements de vols, avec plusieurs centaines d'individus observés dans des sites très éloignés de leur aire de répartition normale dans le pays (Arballo et Cravino, à venir).

## 3. Menaces

### 3.1 Menaces directes

La chasse est un des facteurs qui menace l'espèce, surtout sur les sites où les individus arrivent de manière irrégulière (en cas de sécheresse), ce qui attire l'attention des chasseurs locaux.

On a constaté dans plusieurs cas, à la suite d'enquêtes officielles, que des cygnes avaient été capturés pour orner les lacs de résidences privées.

On a également découvert que des organismes zoologiques encouragent leur capture car ils peuvent utiliser les cygnes qui sont un de leurs principaux moyens "d'échange".

Sur certains sites, comme les lacs José Ignacio, Garzón et Rocha, l'existence des populations de cygnes est menacée par les activités humaines sous la forme de sports nautiques, en particulier la planche à voile. L'utilisation par les cygnes des eaux de bord de lac, où ils ont l'habitude de se rassembler, est entravée par la présence humaine en été (tourisme).

### 3.2 Destruction d'habitat

La situation du cygne est semblable à celle d'autres espèces caractéristiques du site Ramsar connu sous le nom de "Baños del Este" (marais de l'est), qui a connu des modifications brutales des conditions hydrologiques à la suite de la construction d'ouvrages de drainage, d'endiguement et de canalisation, qui ont transformé l'écoulement de surface, ce qui a conduit à des drainages prolongés ou à des crues.

### 3.3 Menaces indirectes

L'utilisation de pesticides agricoles, notamment dans les zones humides, où les toxines se dispersent le plus facilement, n'a pas été étudiée en ce qui concerne ses effets spécifiques sur les cygnes.

### 3.4 Menaces touchant particulièrement les migrations

Bien que les caractéristiques migratrices des espèces ne soient pas connues avec certitude, c'est un fait établi que des mouvements à longue distance ont lieu régulièrement aux époques de sécheresse. Dans ces cas, les oiseaux impliqués sont généralement dans un environnement plus difficile, étant donné qu'ils doivent occuper des lacs artificiels. Dans ces milieux, soit à cause de l'eutrophication excessive ou à cause de l'insuffisance des aliments spécifiques aux lacs et aux réservoirs profonds, les cygnes n'arrivent pas à récupérer toutes leurs forces. De plus, du fait de l'accessibilité des cygnes, le braconnage augmente considérablement à ces époques. Les mouvements de dispersion amènent également les cygnes aux eaux de l'estuaire du Río de la Plata, où l'espèce ne trouve pas de nourriture appropriée. La taille des populations uruguayennes décroît fortement généralement à ces époques. Pendant la sécheresse de 1989

on a estimé que la population a chuté à moins de 2 000 oiseaux (Division de la faune, données non publiées), soit moins de 20 % du niveau normal.

#### 4. Situation et besoins de la protection

##### 4.1 Protection nationale

Le *Cygnus melanocorypha* est une espèce totalement protégée par la loi uruguayenne, il est interdit de la chasser ou de la capturer et d'enlever ses couvées.

Il existe des difficultés affectant la conservation de l'espèce dans les zones protégées. Le site Ramsar "Bañados del Este" est actuellement l'objet d'une étude en vue, en particulier, d'incorporer les zones ayant une valeur ornithologique, comme Laguna de Rocha, qui est le site principal où les cygnes se réunissent, accueillant généralement plus de 50 % de la population nationale.

##### 4.2 Protection internationale

L'espèce est énumérée à l'Annexe II de la Convention internationale sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

##### 4.3 Besoins supplémentaires de protection

On considère nécessaire de conclure des accords dans le cadre de la Convention de Bonn (Article 4) avec les autres Etats de l'aire de répartition de l'espèce. Les objectifs précis devraient inclure la mise en œuvre d'un programme régional de recensement et de recherche sur les mouvements de l'espèce, basé sur des méthodologies standardisées pour la capture, le baguage, l'évaluation et l'échange d'informations.

Au niveau national, il existe un besoin pour la promulgation d'une loi sur les zones protégées, actuellement en cours d'étude au Parlement, qui permettrait d'améliorer le niveau de protection de l'espèce, sur la base de l'augmentation de ressources économiques disponibles. Indirectement, une meilleure protection de l'espèce et de son milieu pourrait être acquise grâce à des campagnes d'information ciblées sur les personnes qui sont particulièrement sensibles à la beauté et à la valeur symbolique du cygne.

#### 5. Etats de l'aire de répartition

R	Zone de résidence, avec peu de reproduction
B	Zone de reproduction
DM	Zone de mouvement de dispersion
W	Zone d'hivernage
V	Errance ou présence occasionnelle

5.1 Chili : R, B, DM, W

5.2 Argentine : R, B, DM, W

5.3 Uruguay : R, DM, W

5.4 Paraguay : V

5.5 Brésil : R, DM, W

5.6 Antarctique : V, DM

#### 6. Commentaires des Etats de l'aire de répartition

La situation de l'espèce au sud du Brésil est comparable à celle de l'Uruguay (J.O. Menegheti, Universidad de Río Grande do Sul, communication personnelle).

Le Chili souscrit à l'approche exprimée par la présente proposition (R. Schlatter, comm. personnelle).

## Proposition I/9b

En Argentine, il n'existe pas de données précises concernant les niveaux de population de l'espèce. Les spécialistes consultés conviennent qu'il est nécessaire de mettre en œuvre un accord régional sur la conservation et la recherche (V. Litschein, Dirección Nacional de Flora y Fauna Silvestres ; M.E. Zaccagnini, INTA Sub-Programa de Fauna Silvestre).

### 7. Remarques supplémentaires

### 8. Références

- Aplin, O.V. (1894) *On the birds of Uruguay*. The Ibis, ser. VI, vol. VI: 149-215
- Arballo, E. & J. Cravino (in press) *Aves del Uruguay, Manual Ornitológico*. Editorial Hemisferio Sur, Montevideo.
- Gambarotta J, Fontana N. & J. Cravino (1993) *Observaciones ornitológicas en Península Fildes, Isla Rey Jorge (Shetland del Sur)*. Revista del Instituto Antártico Uruguayo, vol. 4: 121-126.
- Vaz Ferreira, R. & F. Rilla (1991) Black-necked Swan *Cygnus melancoryphus* and Coscoroba Swan *Coscoroba coscoroba*, in wetlands in Uruguay. Wildfowl, Supplement N° 1: 272-277.
- del Hoyo, J., Elliot, A. & Sargatal, J. eds. (1992) *Handbook of the Birds of the World*. Vol 1. Lynx Editions, Barcelona